

Article original

Dynamique de l'occupation humaine préhistorique le long des berges du Dèbé (Burkina Faso)

KOTE Lassina¹ et TOUBGA Lissané²

Département d'Histoire et Archéologie, Université Joseph Kizerbo (1) (2)

***Auteur correspondant**, E-mail : nassounour@yahoo.fr

Article soumis le 22/10/2021, accepté le 15/12/2021 et publié le 15/12/2021

Résumé : En 2007, une équipe conjointe de chercheurs des Universités Joseph KIZERBO (Burkina Faso) et de Padova (Italie) a effectué deux missions de recherches archéologiques dans la province du Sourou. Plusieurs sites, dont certains d'âge préhistorique ont alors été identifiés le long du Dèbé, affluent du fleuve Sourou. Deux de ces sites, Kourani 4 et 5 ont été fouillés et les résultats de l'étude ont été présentés dans un article monographique paru en 2010. Les autres sites inventoriés qui ont fait l'objet de ramassage de surface sont restés jusqu'à ce jour peu étudiés. La présente réflexion se veut une étude complémentaire visant tout d'abord la caractérisation des différents sites archéologiques découverts au cours de ces 2 missions. Elle analyse ensuite les vestiges collectés sur ces sites, avant de se pencher sur la dynamique de l'occupation des berges du Dèbé aux temps préhistoriques. Le résultat de ces analyses montre des vestiges aux caractéristiques analogiquement corrélables à la fois aux périodes préhistorique et historique. Spécifiquement, les vestiges préhistoriques sont attribuables à la phase holocène au cours de laquelle les outils en pierre polie se sont répandus en Afrique de l'Ouest et se situe approximativement entre 3000 et 800 av J-C.

Mots clés : sites préhistoriques, Dèbé, lithique, Ceramic Late Stone Age

Abstract: In 2007, a joint team of researchers from the Universities of Joseph KIZERBO (Burkina Faso) and of Padova (Italy) carried out two archaeological research missions in the province of Sourou. Several sites, some of which were prehistoric, were then identified along the Dèbé, a tributary of the Sourou River. Two of these sites, Kourani 4 and 5 were excavated and the results of the study were presented in a monographic article published in 2010. The other inventoried sites

which have been the subject of surface collection have so far remained little studied. The present reflection is intended as a complementary study aiming first of all at the characterization of the various archaeological sites discovered during these 2 missions. She then analyzes the remains collected on these sites, before examining the dynamics of the occupation of the banks of the Dèbé in prehistoric times. The result of these analyzes shows vestiges with characteristics analogously correlable to both prehistoric and historical periods. Specifically, the prehistoric remains are attributable to the Holocene phase in which polished stone tools spread throughout West Africa and is approximately between 3000 and 800 BC.

Keywords: prehistoric sites, Dèbé, lithic, Ceramic Late Stone Age

Introduction

Une équipe conjointe de chercheurs des Universités Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso) et de Padova (Italie) a effectué 2 missions de recherches archéologiques en 2007 dans la province du

Sourou. Cela faisait suite à un programme de recherches géographique sur la construction du territoire hydraulique de la plaine aménagée du Sourou. Les chercheurs se sont alors posé des questions sur les données historiques pouvant aider à élucider cette problématique. D'où le recours à l'investigation archéologique à travers les missions de 2007. Des prospections ont alors été entreprises surtout le long du Dèbé un des principaux affluent du Sourou.

Les sites identifiés ont été positionnés au GPS. La présentation de leurs coordonnées géographiques suit une double logique : l'usage à la fois du DMS (Degrés, Minutes Secondes) et DD (Degrés Décimaux). Des ramassages de surface de pièces caractéristiques ont été réalisés pour des études ultérieures. Certains sites majeurs ont fait l'objet de fouilles. Il s'agit de Kourani 4 et 5. Les données de ces fouilles ont fait l'objet d'un article monographique publié en 2010. Il est alors apparu opportun d'analyser les restes des vestiges dans l'optique de mieux évaluer la dynamique de l'occupation humaine préhistorique dans cette partie du Sourou. Ainsi, on relève tout d'abord, 12 sites dont les caractéristiques typologiques des vestiges collectés laissent supposés qu'ils seraient pour la plupart

des sites préhistoriques. Les sites préhistoriques les plus imposants s'étendent jusqu'à quelques hectares, tandis que les sites moyens ont des dimensions de 0,2 à 0,5 ha ; les sites plus petits mesurent quelques dizaines de mètres carrés. Ces principaux sites ont été découverts le long du tronçon ESE-WNW de la rivière Dèbé, entre les villages de Diala et Kourani (A. Fontana et al. 2010, p.206). Sur l'ensemble de ces sites, des vestiges de l'industrie lithique ont été recueillis et analysés au cours de cette recherche dont l'un des objectifs principaux était de comprendre le rôle joué par la Vallée du Sourou à la fin de la Préhistoire de l'Afrique de l'Ouest. Ainsi, il s'agit dans un premier temps de présenter le cadre de l'étude ; s'en suit une description des sites puis l'analyse des produits de débitage/façonnage. Enfin, une discussion a permis de caractériser les traditions techniques auxquelles renvoient ces vestiges et de les replacer dans un cadre spatial plus large.

1. Cadre physique de la zone d'étude

La vallée du Sourou fait partie de la plaine du Séno, qui s'étend de la limite sud du delta intérieur du fleuve Niger au bassin hydrographique du Mouhoun (Volta Noire), avec un très faible gradient topographique. Cette étude concerne la partie inférieure de la vallée du Sourou, qui se situe approximativement entre la latitude 13°30' N et 12°40' N (A. Fontana et al.2010, p.200). Le Sourou, "lac" étalé et plat, long d'une centaine de kilomètres environ, se comporte en défluent du Mouhoun pendant la saison des pluies (crue) et en affluent pendant la saison sèche (décrue) (Sainsaulieu, 1950 ; Pafadnam, 1986, cités par I. Ouédraogo 1994, p.6 ; D. Dianou et al.2011, p.1571). Elle est caractérisée par un climat de type steppique chaud et sec, la végétation est de type savane épineuse à la transition entre les zones biogéographiques sud-sahélienne et soudanienne. Les précipitations dans la basse vallée du Sourou sont faibles, en moyenne autour de 650 mm par an, et concentrées entre juin et septembre. La majeure partie du bassin versant du Sourou s'étend au nord-est, vers la zone

sahélienne, où les précipitations sont inférieures à 500 mm/an (I. Ouédraogo 1994, p.87; A. Fontana et al.2010, p.200).

Quant à l'histoire géomorphologique du Sourou, elle est liée à l'existence du phénomène d'inversion du débit d'eau. Au Quaternaire supérieur, le Mouhoun était un affluent du fleuve Niger, et il coulait vers le nord à travers la vallée du Sourou et l'actuelle plaine du Séno. Les sables éoliens ont probablement bloqué cette direction de drainage lors d'une phase sèche du Pléistocène, peut-être lors de la dernière glaciation. Ceci a apparemment conduit, dans un premier temps, à la formation d'un lac occupant l'actuelle basse vallée du Sourou, puis à une inversion du sens de drainage du paléo-Mouhoun, qui s'est frayé un chemin vers le sud en prenant la configuration actuelle. Ainsi, en inondant la vallée du Sourou, le Mouhoun suit son ancien sens de drainage (A. Fontana et al., 2010, p.201) (Figure 1).

Sur le plan géologique, la vallée du Sourou, qui s'étend entre le delta intérieur du fleuve Niger et la grande boucle du Mouhoun, est bordée sur les côtés par le plateau Mossi et le plateau de Bandiagara et correspond à un corridor écologique le long de laquelle la transition entre l'espace sud-sahélien et l'espace soudanais, avec une transition des conditions prédésertiques aux milieux de la savane boisée (I. Ouédraogo,1994, p.31).

KOTE Lassina et TOUBGA Lassané, Dynamique de l'occupation humaine préhistorique le long des berges ...

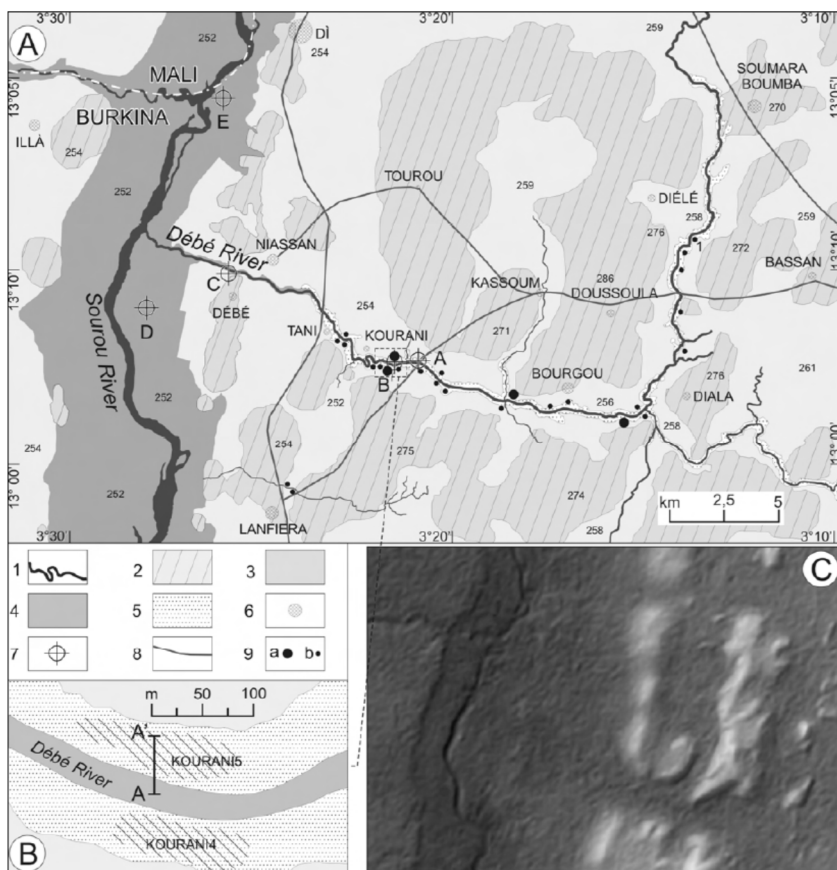


Figure 1 : Carte géomorphologique, hydrographique, dépôt alluvionnaire, principaux villages, sites préhistoriques principaux et mineurs

Source : A. Fontana et al.2010, P.202

La rivière Dabé, affluent du Sourou et sur les berges de laquelle se situent les sites découverts suit les vallées subséquentes SSW-NNE, conformément à la direction des strates de grès et de marnes affleurant dans la région, et des vallées antérieures transversales orientées approximativement EW. Elle constitue un secteur particulièrement sensible aux changements environnementaux

récents et passés et a été touchée par d'importants mouvements de populations au cours de l'Holocène récent, probablement dus à la sécheresse (A. Fontana et *al.*, 2010, p.201).

3. Résultats

3.1. Présentation des sites

Les zones archéologiques sont situées le long du Débé, entre 15 et 50 km en amont de leur confluent. Les sites correspondent à des concentrations d'outils de pierre taillée et polie émergeant le long des berges du fleuve, à la surface de la plaine (A. Fontana et *al.*, 2010, p. 206). La classification des codes alphanumériques des différents sites indique une appartenance à 6 localités distinctes. La présentation des sites suivra donc cette logique.

➤ **Sites de Bourgou**

Deux sites ont été identifiés dans cette localité. Il s'agit de Burgu 1 et Burgu 1A. Ils ont respectivement pour coordonnées géographiques GPS : 13°01'79" de latitude nord et 3°13'880" de longitude ouest (Burgu 1), puis de 13°01'79" de latitude nord et 3°13'880" de longitude ouest (Burgu 1A). Pour ce qui est du site Burgu 1, un total de 41 artefacts a été collecté. Parmi les vestiges recueillis, on note la présence d'un tesson de céramique érodé. Le reste des artefacts sont exclusivement lithiques avec notamment 3 outils. Les matières premières sont le silex (31 spécimens), le quartzite (3 spécimens), le quartz (1 spécimen) et 5 autres vestiges dont la matière première nous est inconnue. Sur le second site à savoir Burgu 1A, 85 artefacts dont un tesson de céramique érodé et 84 vestiges lithiques de différentes natures ont été collectés. Parmi ces vestiges lithiques, on dénombre 9 outils, dont 1 fragment de molette. Les matières premières des artefacts lithiques sont essentiellement le silex (73 spécimens), le quartz (7 spécimens) et le granite (4 spécimens).

➤ **Sites de Naré**

On dénombre 4 sites dans cette localité. Il s'agit des sites de Naré 1, 2, 5 et 6. Ils ont respectivement pour coordonnées géographiques : Naré 1 : 30P 0462551/1442085, Naré 2 : 13°02'23,4" de latitude nord et 3°20'24,4" de longitude ouest, Naré 5 : 13°02'00,8" de latitude nord et 3°19'43,4" de longitude ouest et enfin Naré 6 : 13°01'58,7" de latitude nord et 3°19'43,4" de longitude ouest. Pour le premier site (Naré 1), le vestige recueilli est un fragment de molette en granite. Naré 2 compte le plus grand nombre de vestiges collectés avec 91 pièces dont 1 tesson de céramique. Le reste des vestiges est essentiellement lithique comprenant 4 outils. Les principales roches utilisées comme matière première dans cette industrie lithique sont le quartz avec 44 pièces et le silex, 41 pièces. Une troisième roche qu'il été impossible de caractériser a également été utilisée pour la réalisation de cinq des pièces.

Après Naré 2, le site de Naré 6 est le second sur lequel un grand nombre de vestiges fut collectée. Constitué essentiellement de pièces lithiques, 35 au total, on y dénombre 3 outils dont 1 fragment de molette. Une autre particularité de ce site est la présence de 2 nucléus dans cet assemblage. La matière première la plus utilisée ici est le silex avec 29 pièces. Le quartz compte 2 pièces et le granite 1, et la roche indéterminée en compte 3. Le dernier de ce groupe Naré 5 livre, 27 artefacts lithiques. Aucun outil n'a été identifié parmi ces vestiges. On compte néanmoins 1 nucléus. Les différents vestiges sont repartis entre 3 matières premières : le silex (18 spécimens), le quartz (6 spécimens) et le granite (3 spécimens).

➤ **Sites de TANI**

Les environs de village de Tani livrent également des sites archéologiques dont un atelier de réduction du minerai de fer avec une base de fourneau. Les 4 sites étudiés ici sont TANI 1 et 2, de TANI 3/FORNI et de TANI 3/20 m W FORNI. Leurs coordonnées géographiques sont respectivement : TANI 1 (13°03'17" de latitude

nord et 3°22'56,8" de longitude ouest), TANI 2 (13°02'15,4" de latitude nord et 3°22'46,3" de longitude ouest, TANI 3/FORNI (13°03'15,1" de latitude nord et 3°22'48,9" de longitude ouest et enfin TANI 3/20 m W FORNI (13°03'15,3" de latitude nord et 3°22'49,3" de longitude ouest. Le premier (TANI 1) compte seulement 12 pièces dont 3 outils, parmi lesquels une herminette en granite. Les autres éléments sont essentiellement en silex (6 spécimens), quartzite (2 spécimens) et 3 autres pièces dont la matière première uniforme est indéterminée. Le site de TANI 2 quant à lui est le plus fourni de l'ensemble des sites avec un total de 181 vestiges collectés. On compte parmi ces vestiges, 1 élément métallique non identifié et 2 tessons de céramique érodés. Le reste est constitué de pièces lithiques dont les matières premières caractéristiques sont le silex (109 spécimens), le quartz (31 spécimens), le quartzite (12 spécimens) et le granite (2 spécimens). Outre ces matières premières identifiées, on note la présence de 28 pièces dont la matière première n'a pu être identifiée. 22 outils dont 2 fragments de molettes ont également été identifiés parmi ces vestiges. Pour le cas du site de TANI 3/ FORNI, il représente le site le moins bien fourni en vestiges de cette localité avec 19 pièces dont un objet métallique non identifié. Le reste des vestiges est essentiellement lithique et particulièrement en silex (15 spécimens) et en quartzite (3 spécimens). Seuls 2 outils ont été identifiés parmi les pièces. Enfin, le dernier site de cette localité est le TANI 3/20 m W FORNI. Il compte 42 pièces lithiques totalement en silex. 5 outils ont été identifiés parmi ces pièces.

➤ **Site de TELL / DEBE**

Contrairement aux précédents sites qui sont regroupés dans des localités, celui-ci est unique. Il est situé aux coordonnées 13°04'50,820 de latitude nord et 3°25'25,680" de longitude ouest. Seulement 8 pièces dont 1 cauris, 1 tesson de céramique et 6 éléments lithiques ont été collectionnés sur ce site. Toutes les pièces lithiques sont en silex et aucun outil n'a été identifié.

➤ Sites de KOURANI

On dénombre 3 sites dans cette localité. Il s'agit des sites de Kourani 3, 4 et 5. Le premier cité n'a pas de références géographiques. Les référencements de ce site portent essentiellement sur son nom. Contrairement aux autres sites où les noms des sites sont accompagnés de coordonnées géographiques, celui-ci n'en possède pas. Quoiqu'il en soit, on dénombre pour ce site, un seul vestige lithique indéterminé. Les 2 suivants sont situés respectivement aux coordonnées 13°02'41.417" latitude nord et 3°21'35.148" longitude ouest et 13°02'38.452" latitude nord et 3°21'36.496" longitude ouest. Ils sont ceux qui ont été l'objet de fouilles. Les sites Kourani 4 (KOU4) et Kourani 5 (KOU5) se situent sur les rives opposées du fleuve. Pour A. Fontana et *al.* 2010, ils ont presque les mêmes dimensions, avec une extension d'environ 300 m le long de la rivière et une largeur d'environ 100-150 m. La surface des sites est caractérisée par une grande quantité de débris rocheux qui dans le KOU5 forment un revêtement de type graveleux recouvrant les sédiments alluviaux limoneux ; les découvertes sont principalement constituées d'éclats et de galets de silex, de quartz, de grès et de marne, les outils en silex s'élèvent à environ 400 pièces (A. Fontana et *al.* 2010, p.206).

Le site le mieux étudié est celui de Kourani 5, où 6 tranchées exploratoires ont été ouvertes. Pour comprendre la relation entre les alluvions et les dynamiques de peuplement anciennes, des carottes stratigraphiques ont été réalisées jusqu'à 7 m de profondeur à la fois sur ce site et le long du Débé et du Sourou. Les investigations ont porté sur un secteur situé à 1 km à l'est du village de Kourani. Les industries lithiques recueillies à KOU5 sont constituées principalement de petits éclats retouchés, de microlithes géométriques, de grattoirs, de perçoirs, de microburins, des pointes (à dos) généralement réalisés en silex et, dans quelques cas en quartz (figure 1). L'utilisation de la technique bipolaire, probablement sur enclume, a été observée dans la production de

microlithes. Les nucléus sont assez abondants et de dimensions très différentes (A. Fontana et al.2010, p.206).

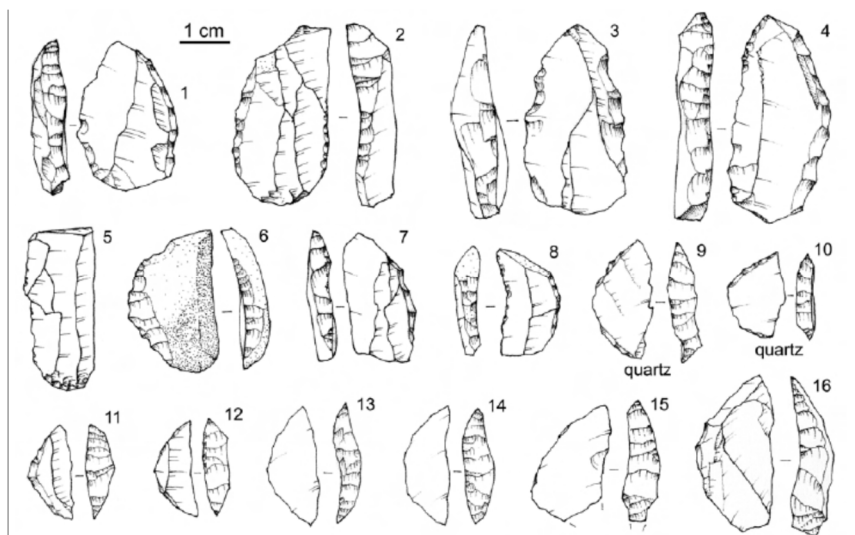


Figure 2 : Sélection d'outils en pierre taillée de Kourani 5

Source : A. Fontana et al.2010, p.207)

Dans KOU5, des haches sont également présents et 4 fragments de différents bagues-bracelets en pierre verte ont également été découverts. Environ 100 outils en pierre polie ont été collectés sur ce site ; la majorité d'entre eux appartiennent au groupe des herminettes, qui se caractérisent par une longueur maximale comprise entre 3 et 6 cm, mais certains d'entre eux sont inférieurs à 2 cm. Ces minuscules artefacts sont présents dans la grande majorité des sites investigués le long du Déré (A. Fontana et al.2010, p.206) (figure 1).

3.2. Caractéristiques des vestiges

Plusieurs types de vestiges ont été identifiés. Il s'agit principalement des vestiges lithiques, quelques tessons de céramique fortement

érodés, des objets métalliques indéterminés et un cauris. Outre les éléments lithiques, la portion des vestiges céramiques, métalliques et le cauris est significativement infime pour permettre une quelconque approche autre que de les annoncer. Par ailleurs, de par leur nature, ces vestiges à l'exception de la céramique relèvent de ceux qui analogiquement sont de l'époque historique. Ainsi, notre analyse des caractéristiques des vestiges s'est appesantie sur les pièces lithiques. En effet, on dénombre sur l'ensemble des sites, 538 vestiges lithiques de différentes catégories technologiques et typologiques. L'ensemble de ces vestiges lithiques ont été analysés selon 3 critères essentiels : la nature de la matière première, puis les caractéristiques technologiques et typologiques.

Pour ce qui est de la nature des matières premières, il existe principalement 4 types dans la collection. Il s'agit notamment du quartz, du quartzite, du silex et du granite (essentiellement sur les outils polis). Il existe également d'autres types de matières premières indéterminées et dont le matériel se caractérise par sa forte érosion. Les caractéristiques technologiques des vestiges lithiques ont porté sur ceux issus du débitage. Par ailleurs, à l'exception de quelques outils polis, il n'existe pas dans la collection d'autres produits de la chaîne opératoire du façonnage permettant une approche technologique de ce mode de taille de la pierre. Quant aux caractéristiques typologiques, elles ont porté à la fois sur les outils issus du débitage comme du façonnage.

3.2.1. Typologie des vestiges lithiques

L'analyse typologique s'est effectuée sur un corpus de 67 artefacts lithiques qui présentent des retouches ou du polissage. Sur ce corpus, 13 différents types d'outils ont été identifiés (tableau 1) dont ceux définis comme « simples ». En effet, ces outils définis comme « simples » sont des outils retouchés sur éclats que nous n'avons pu classer selon les différentes typologies auxquelles nous nous sommes référées (D.S. Bordes et J. Perrot 1954 ; F. Bordes 1961 ; J. Tixier 1963). Ils représentent le groupe d'outils le plus important de la série. A ceux-ci, on peut adjoindre les grattoirs (12 pièces)

(photos 1) qui constituent après le groupe des outils « simples », la catégorie d'outils la plus importante.



Planche photos 1 : outillage taillé (grattoirs)

S'en suivent les fragments de meules / molettes (10 pièces) (photos 2), les burins (9 pièces) et les racloirs (6 pièces) qui représentent la troisième catégorie d'outils numériquement important.



a

b

Planche Photos 2 : outillage poli (a : herminette) ; (b : fragment de meule)

Les autres types de vestiges (couteaux, perçoir, segment, etc.) sont présents en nombre limité, n'excédant pas 3 pièces chacun (tableau 1).

Tableau 1 : typologie des outils

N°	Types d'outils	Nombre	Pourcentage (%)
1	Herminette	1	1,49
2	Fragments de meules/molettes	10	14,93
3	Burins	9	13,43
4	Grattoirs	12	17,91
5	Racloirs	6	8,96
6	Couteaux	2	2,99
7	Becs	3	4,48
8	Pointes	3	4,48
9	Encoche	1	1,49
10	Perçoir	1	1,49
11	Segment	2	2,99
12	Outils simple	17	25,37

Source : décompte général du matériel issu du ramassage de surface des sites du long du Débé

L'analyse du tableau de répartition (tableau 1) indique 2 grandes catégories d'outils présentes dans les sites le long du Débé. Il s'agit de l'outillage poli et taillé. Le nombre limité de l'outillage poli et surtout sa grande fragmentation ne permet pas de mener une analyse conséquente (photos 2). En effet, sur l'ensemble de la série, on dénombre une herminette (photos 2 : a) et des fragments de meules / molettes.

Pour ce qui est de l'outillage taillé, à l'exception de quelques rares cas (2 couteaux, réalisés sur des supports allongés), l'ensemble des outils ont été réalisés sur des éclats de petites dimensions. En effet, la taille moyenne des outils varie entre 4 et 3 cm. En plus de la catégorisation des outils selon leurs supports, nous avons distingué

des groupes d'outils selon la chaîne opératoire de débitage. Il s'agit des outils issus des éclats de plein débitage qui représente 31 spécimens soit 46,27 % de la série et ceux réalisés sur supports entièrement corticaux, du début de débitage et les outils réalisés sur des supports avec des traces de cortex résiduels. L'ensemble de cette seconde catégorie d'outils représente 53,73 % de la série.

3.2.2. Analyse technologique

La catégorisation technologique des artefacts a consisté à les subdiviser selon qu'il s'agisse des éclats, des débris ou des nucléus. Ainsi, sur l'ensemble de la série, on dénombre 5 nucléus notamment à NARE 5 (1 spécimen), NARE 6 (2 spécimens) et TAN 2 (2 spécimens) (Figure3).

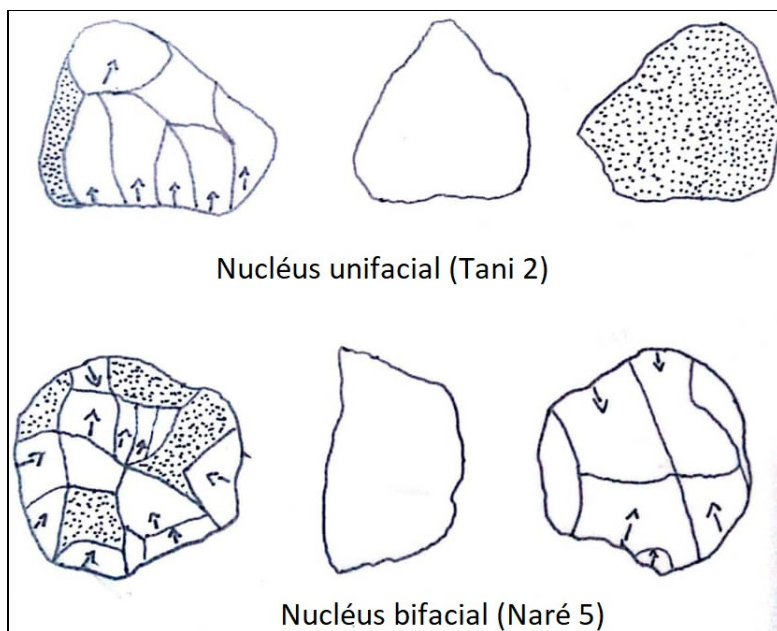


Figure 3 : quelques types de nucléus des sites du Débé

Ces nucléus sont essentiellement en silex et de par leurs morphologies et l'orientation des négatifs, on distingue un nucléus unifacial unipolaire, un nucléus bifacial bipolaire et des nucléus multifaciaux (Figure 3). Pour ce qui est des éclats, ils constituent la catégorie d'artefacts la plus importante de la série. On en distingue de toutes les étapes de la chaîne opératoire de débitage à savoir des éclats du début du débitage aux éclats de plein débitage. Cependant, leur nombre relativement peu élevé dans chaque site n'a pas permis une approche plus conséquente.

4. Discussion

L'une des principales caractéristiques des sites trouvés le long du Débé est la présence d'outillage analogiquement corréléable à la fois aux périodes préhistorique et historique. Dans certains sites, outre les outils finis comme les burins, les grattoirs, etc., de nombreux ébauches et débris, ainsi que quelques nucléus sont présents. S'ajoutent également les tessons de céramiques fortement fragmentés et érodés et les objets métalliques. Du matériel de broyage, notamment quelques petits fragments de meules et molettes ont été trouvés. Pour A. Fontana et *al.* 2010, l'identification de ces éléments dans ces nouveaux sites permet d'attribuer génériquement ces complexes lithiques à un intervalle de temps compris dans le II^e millénaire avant notre ère (dans une phase du « Néolithique », ou « Ceramic Late Stone Age », ou « Later Stone Age », selon les différents auteurs et les différentes terminologies de référence). Cela correspond à la phase holocène au cours de laquelle les outils en pierre polie se sont répandus en Afrique de l'Ouest et se situe approximativement entre 3000 et 800 av J-C (A. Fontana et *al.* 2010, p.213).

Au-delà des berges du Débé, cette séquence préhistorique est celle la mieux connue au Burkina Faso. En effet, dans l'espace territorial burkinabè, on peut citer entre autres, les sites de Yobri, de Pentenga, Maadaga, Kidikanbou et MAS542 pour ce qui est de la région de l'Est. Dans cette région, elle est caractérisée dans les abris de Pentenga (niveau inférieur) et de Yobri (deuxième niveau

d'occupation), Maadaga (premier et deuxième niveau d'occupation) par la présence simultanée de microlithes et de céramiques. Les datations radiocarbone et thermoluminescences situent la limite inférieure de la séquence au 6^e millénaire BC et celle supérieure autour du 1^{er} millénaire BC (T. Frank et al.2001, p.154, H. P. Wotzka, et C. Goedicke 2001, p.86). A Rim dans la région du Nord, on note également une phase, « ceramic Late Stone Age », caractérisée par une combinaison de l'outillage poli, du matériel de broyage et de la céramique qui est daté de 3630-2840 BP (B. Andah 1973, p.53 ; 1979, p.115). Dans la région du Sahel, les « faciès de Tin Akoff » et de « Dori » caractérisés par la présence de microlithes et une prédominance du matériel céramique (faciès de Tin Akoff) associé à de nombreux éclats de haches et de fragments de meules dormantes assez fines sont datés par radiocarbone entre 10000-600 BP (R. Vogelsang et al.1999, p.61). Dans la région des cascades, la seconde culture identifiée par B. Andah (1978, p.11) dans le site de Sindou, comprend un outillage lithique composé de meules, de broyeurs, de haches et herminettes ainsi que des tessons de céramique et datée entre 3000 et 2000 BP relève également de cette phase. Dans la même région, sur le site de Kawara, la première culture est caractérisée par un outillage essentiellement lithique composé de percuteurs, des meules et des broyeurs, et de quelques racloirs. Cet ensemble non daté appartiendrait au Late Stone Age (B. Andah 1978, p.51). On peut adjoindre à ces sites fouillés et/ou datés ceux qui ont fait l'objet de signalement et de ramassage de surface (S.S. Sanou 2017, p.45 ; J.S.W. Ouédraogo 2017, p.34 ; N.G. Tuina 2019, p.36) et qui constituent la plus grande part des sites répondant aux mêmes caractéristiques connus au Burkina Faso. Quoi qu'il en soit, les caractéristiques typologiques des vestiges des sites du Débé les placent dans le grand ensemble des faciès « ceramic Late Stone Age » de l'Holocène supérieur où les industries microlithiques sont associées à de la céramique. L'existence de nombreux sites de tailles différentes, leur appartenance probable à une même phase chronologique, la spécialisation de certains d'entre eux dans la

production d'outils en pierre conduit à l'hypothèse de l'existence d'un système territorial complexe qui pourrait faire partie de circuits d'échanges sociaux et économiques (A. Fontana et al.2010, p.213).

Pour ce qui est de l'intérêt de cette étude, Fontana A. al (2010, p.200) qui ont mené les recherches avaient déjà montré l'importance de la découverte de ces sites. Elle s'articulait autour de la disposition de nouvelles données permettant d'épiloguer sur les processus et la chronologie liés à l'introduction de nouvelles technologies lithiques et céramiques, la domestication des animaux et des plantes, la sédentarisation et la complexité sociale émergente dans la région; un autre point d'intérêt de cette recherche est le fait qu'en raison de sa position géographique, la vallée du Sourou a été fortement affectée par les variations climatiques holocènes, qui ont concerné toute l'Afrique de l'Ouest et ont eu des conséquences importantes sur les populations anciennes (Daget et al., 1993; Shaw et al., 1993 ; Dévisse et Sidibé, 1993; Hall 1996; Connah 1998; McDonald, 1996; 1997 ; 1998 ; cités par A. Fontana et al. 2010, p.200). Les franges de la plaine inondable du Sourou ont peut-être offert des conditions favorables à l'établissement et à l'agriculture même pendant les phases climatiques sèches, représentant une sorte de « couloir vert » orienté nord-sud reliant les forêts du bassin du Mouhoun au delta intérieur du fleuve Niger et à la bordure sud du Sahara. Le plateau de Bandiagara, avec sa culture Dogon et ses sites préhistoriques importants (E. HUYSECOM et al.2004a; 2004b; M. RASSE et al., 2006), n'est qu'à quelques dizaines de kilomètres à l'ouest du Sourou, séparés par la plaine du Gondo/Seno.

Aussi, dans le contexte actuel marqué d'une part par l'indigence des recherches préhistoriques et d'autre part par le paradigme sécuritaire en Afrique au Sud du Sahara qui ne permet pas une archéologie de terrain, la connaissance de ces nouveaux sites est particulièrement importante. Elle permet de disposer d'éléments nouveaux dans la cartographie de la préhistoire nationale mais également de nouvelles données pour une logique de caractérisation des dernières phases de la préhistoire ; nécessaire

pour comprendre la transition entre les économies de cueillette et celles de culture sédentaire.

Conclusion

Les données ici présentées sont inédites car n'ayant fait l'objet d'aucune publication antérieure. Elles permettent d'agrandir la cartographie des sites préhistoriques connus au Burkina Faso. La densité des sites inventoriés révèle une occupation humaine conséquente des berges du Débé durant la dernière phase de la préhistoire. Ainsi, les caractéristiques des vestiges en surface présentent une homogénéité avec ceux provenant des fouilles de Kourani 4 et 5 et s'inscrivent dans la même lignée que ceux des sites datés de cette époque au Burkina Faso comme dans la sous-région ouest-africaine. Cette réflexion, au-delà du fait qu'elle permette d'agrandir la cartographie des sites préhistoriques connus du Burkina Faso, pose les bases d'une éventuelle poursuite des recherches sur l'occupation humaine dans la plaine du Sourou. Il s'agira alors au-delà de prospections supplémentaires d'entreprendre des fouilles sur un plus grand nombre de site dans la double optique de mieux caractériser les contextes stratigraphiques de ces occupations, puis de disposer d'éléments de datation.

Bibliographie

ANDAH Bassey (Wai-Ogusu), (1973): *Archaeological reconnaissance of Upper Volta*, PhD Thesis, Philosophy (Anthropology), University of California (Berkeley), T. 1, 425 p.

ANDAH Bassey (Wai-Ogusu), (1978): « Excavations at Rim, North-Central Upper Volta: a paleoecological study », in *West African Journal of Archaeology*, vol., 8, Ibadan, pp. 75-138.

ANDAH Bassey (Wai-Ogusu), (1979): « Excavations at Sindou and Kawara (Upper Volta) », in *West African Journal of Archaeology* vol. 10, Ibadan, pp. 1-59. Il faut justifier le texte ici

DIANOU Dayéri, SAVADOGO Boubacar, ZONGO Dramane, ZOUGOURI Tidiane, PODA Jean Noel, BADO Hortense et ROSILLON Francis, (2011) : « Qualité des eaux de surface dans la vallée du Sourou : cas des rivières Mouhoun, Sourou, Debe et Gana au Burkina Faso », *International Journal of Biological and Chemical Sciences*, pp.1971-1989

FONTANA Alessandro, MOZZI Paolo, BONDESAN Aldino, DE GUIO Armando, KOTÉ Lassina, (2010): "Late prehistory and environmental changes along the Débé river in the lower Sourou valley (Burkina Faso, West Africa)", in *Il Quaternario, Italian Journal of Quaternary Sciences* 23(2), pp. 199-216

FRANK Thomas, BREUNIG Peter, Müller-Haude Peter, NEUMANN Katharina, VAN NEER Wim, VOGELSANG Ralf, WOTZKA Hans-Peter (2001): « The chaîne de Gobnangou, S.E. Burkina Faso: archaeological, archaeobotanical, archaeozoological and geomorphological studies », in *Beiträge zur allgemeinen und vergleichenden archäologie, band 21*, pp. 127-190.

HUYSECOM Éric, MAYOR Anne, OZAINNE Sylvain, RASSE Michel, SCHAER Katia et SORIANO Sylvain, 2004a, « Ounjougou : plus de 100 000 ans d'histoire en pays dogon (Mali) », in *Archéologie Suisse* 27, pp. 2-13.

HUYSECOM Eric, OZAINNE Sylvain, RAELI Francesco, BALLOUCHE Aziz, RASSE Michel et STOKES Stephen, 2004b, «Ounjougou (Mali): A history of Holocene settlement at the southern edge of the Sahara», *Antiquity* 78, pp.602-616.

KOTE Lassina (2008) : « La paléoméallurgie du fer dans la Boucle du Mouhoun », In *Les arts du feu en Champagne-Ardenne et ailleurs*, Actes du colloque international de l'APIC, Reims, , pp.13-22.

OUEDRAOGO Inoussa. (1994) : Géologie et hydrogéologie des formations sédimentaires de la Boucle du Mouhoun (Burkina Faso), Thèse de Doctorat en géologie, Université Cheick Anta Diop, 149p.

OUEDRAOGO Jean Sylvestre Wendmanegdé, (2017) : *Étude des vestiges archéologiques de la commune de Kaya (Sanmatenga)*, Mémoire de master, Histoire et Archéologie, Université Ouaga I Pr Joseph KI-ZERBO, 130 p.

OUEDRAOGO Sombéwendin Hubert (2020) : *Traditions céramiques et histoire du peuplement dans la province d'Oubritenga (Burkina Faso) : données archéologiques du site de Wargoandga*, Thèse de doctorat unique en archéologie, Université Joseph KI-ZERBO, Burkina-Faso, 387 p.

RASSE Michel, SORIANO Sylvain, TRIBOLO Chantal, STOCKES Stephen et HUYSECOM Éric, 2004, « La Séquence pléistocène supérieur d'Ounjougou (Pays Dogon, Mali, Afrique de l'Ouest): évolution géomorphologique, enregistrements sédimentaires et changements culturels », *Quaternaire*, **15** (4), pp.329-341.

ROSILLON Francis, (2007): « Contribution à la gestion intégrée des eaux et des sols à travers l'application du contrat de rivière Sourou au Burkina Faso », In *Actes des JSIRAUF*, Hanoi, 6-9 novembre 2007, pp.1-7.

SANOU Serge Stéphane, (2017) : *Archéologie et histoire du peuplement de la province du Boulkiemdé (région du Centre-Ouest du Burkina Faso)*, Mémoire de master, Histoire et Archéologie, Université Ouaga I Pr Joseph KI-ZERBO, Burkina-Faso, 171 p.

TUINA Nazi Germain, (2019) : *Approche historique et archéologique du peuplement de la commune de Yahoo*, Mémoire de Master II, Université Joseph KI-ZERBO, Burkina-Faso, 131 p.

VOGELSANG Ralf, KLAUS-DIETER Albert, KAHLHEBER Stéphanie, (1999) : « Le sable savant : les cordons dunaires sahéliens au Burkina Faso comme archive archéologique et paléoécologique de l'Holocène », in *Sahara* 11, pp. 51-68.

WOTZKA Hans Peter and GOEDICKE Christian, 2001, "Thermoluminescence Dates on Late Stone Age and Later Ceramics from Tapoa Province (southeastern Burkina Faso and Konduga

KOTE Lassina et TOUBGA Lissané, Dynamique de l'occupation humaine préhistorique le long des berges ...

(Borno, Northeastern Nigeria)", Sonderdruck aus Beitrage Zur Allgemeinen Und Vergleichenden Archaologie 21, pp.75-126.